

afin que les fils de France, les fils croyants de familles catholiques, apprennent à mourir comme des chiens sur le champ de bataille.

Nous avons des légions de saintes religieuses qui se dévouaient aux soins des pauvres vieillards et des infirmes dans les hôpitaux. On les a jetées dans la rue, et remplacées au hasard, par qui que ce soit, des vivandières, si on ne trouve pas autre chose, qui se hâtent de vider les lieux, si une maladie contagieuse se déclare : la petite vérole, le choléra, c'est bon pour les religieuses.

Nous avons des grands séminaires, des petits séminaires, on les a débaptisés, cambriolés, vidés, confisqués.

Nous avons encore des églises. On les fermera demain soyez-en sûrs.

Pourquoi, mon Dieu ? Pourquoi ces ruines d'œuvres débordantes de vie bienfaisante et, qu'à défaut de sentiment religieux, l'intérêt moral et matériel du peuple aurait dû mettre à l'abri de toute atteinte ?

Vous demandez pourquoi cet effondrement soudain ; je vais vous le dire. Nos œuvres ont croulé parce qu'elles étaient édifiées sur le sable. On a négligé de donner à ces institutions un fondement solide, une bonne presse, une presse forte qui forme l'opinion, qui les fasse respecter et vivre, et impose à tous les sympathies qu'elles méritent.

Pendant que les catholiques construisaient, se dévouaient, dépensant sans mesure leur bien, leur cœur et leur vie au service du peuple, l'ennemi, la presse hostile, les représentait comme des égoïstes, des accapareurs, des perversisseurs d'âmes, des conspirateurs, des traîtres, qui prennent le mot d'ordre à l'étranger et vendent la patrie à l'ennemi héréditaire.

Ne criez pas au mensonge, à la calomnie, il y a des temps, et nous y sommes, où le mensonge et la calomnie font la loi. Ne criez pas à la violation des consciences ; on ne parle de conscience qu'à ceux qui en ont. Ne criez pas à l'injustice : en temps de suffrage universel, il n'y a ni justice ni injustice, il n'y a que le nombre, et le nombre, la mauvaise feuille l'a ameuté contre vous. Vous êtes condamnés.

QUI NOUS EXPLIQUERA CE SOMBRE MYSTÈRE ?

De mystères, il n'y en a pas. Il n'y a qu'un fait brutal, logi-